

certains auxquels tendaient les mesures des tems dont parle Mr. Cauchon qui lui; considérait encore aujourd'hui les choses sous un point de vue bien autrement sévère que celui qu'il nous reproche, puisque, dans son fameux discours sur le drapeau blanc, il eut courir à jamais d'opprobre et de proscription la bannière aux trois couleurs d'abord adoptées, en annonçant d'un ton foudroyant qu'elle avait servi au fil de la liberté et que son premier auteur était un cerveau mal organisé... Ce cerveau appartenait cependant à l'un des patriotes du plus pur sang.

On n'espionne pas une assemblée quand on y assiste et qu'on en rapporte les procédés sous sa propre responsabilité. Ce qu'on appelle espionner, c'est écouter aux portes. Salut!

*Bull's Eye* nous mettra à la porte! voilà l'idée la plus déshonorante du bouffonnerie qui se puisse imaginer. Mr. Cauchon nous a fait rire là pour la première fois (excepté pourtant de pitié).

Le seul élément qui nous vaut l'honneur d'être placé par Mr. Cauchon au rang des "patriotes renforcés" est dû aux sanglantes vengeances du parti ennemi; nous avons presque toujours attaqué, par un instinct qu'on ne pourra pas taxer de faiblesse ni d'intérêt personnel, le parti le plus fort, le parti chez lequel se décelait le moins d'indignation tyrannique. On ne nous reprochera pas cela. Cet écrivain lui, n'a de verve que pour chanter victoire; c'est peut-être pour cela qu'on lui en découvre si rarement. Quant à l'intérêt personnel dont il nous charge avec tant d'acharnement, nous regrettons infiniment de n'être pas sous ce rapport aussi favorisé qu'il nous suppose; c'est du moins ce que nous qui nous connaissons de plus près nous reprochons presque incessamment. Nous pourrions paraître égoïste peut-être à côté de notre accusateur, lui qui est si désintéressé.

Ceux qui ont assisté dès le commencement aux réunions de la Société Saint Jean Baptiste savent à quel point s'en tenir sur le soin que nous avons pris de nous faire nommer Secrétaire Archiviste. Il n'est pas vrai que nous nous soyons assigné l'emploi de secrétaire secrétaire; dans le projet de nominations arrêté par nous, notre nom était totalement omis; preuve que nous n'ambitionnions pas la charge de secrétaire Archiviste ni aucune autre. Personne ne pouvait prévoir que le monsieur auquel on la destinait la refuserait, puisque c'est à ses recommandations pressantes qu'on doit en partie l'organisation de la société. Il aurait été, lui aussi, secrétaire imprimeur, par conséquent si on suppose les gens aussi intéressés que le fait Mr. Cauchon nous devions désespérer de jamais rien gagner avec la société. Quand le monsieur en question refusa, quelques voix, appelèrent Mr. Aubin, qui se soumit humblement; il est vrai; mais ce qu'il y a de phénomène, c'est que pas un d'eux ne demanda "Mr. Cauchon! Aio! Aio! c'est là que le bonnet blessé!"

Mr Cauchon veut faire entendre que nous voulions obtenir l'emploi en question pour nous acquérir de la popularité; il fallait au contraire ce nous semble quelque popularité pour obtenir l'emploi, comme les séances fort animées l'ont prouvé. Cet écrivain a pris l'effet pour la cause; et il a mis la charrue devant les boeufs; ceci est dit sans allusion aucune. (Ce dernier correctif est mis ici simplement pour rassurer Mr. Cauchon; il est si susceptible que lorsqu'on parle de bêtes il prend toujours peur pour lui.)

Nous posons lors des élections des officiers ne pas mériter l'emploi de secrétaire, nous avons désigné dans la liste plusieurs citoyens auxquels nous avons cause de leurs qualifications mieux, aussi bien à cause de leurs qualifications personnelles que de leur position sociale; nos amis peuvent certifier cet avancé; mais il répugne singulièrement à notre orgueil, nous le confessons, de paraître éconduit par un Cauchon; nous avons insisté et aujourd'hui, si ce monsieur envoie notre charge, nous la lui céderons avec tous ses honneurs et tous ses profits, qui sont presque aussi élevés que ceux qu'on fait à lithographier des planches de physique.

Mr. Cauchon a dit que les séances de la Société ont été parfois piquantes. Parfois n'est pas le mot; il fallait dire toujours, car nous n'en

avons pas vu passer une sans que ce monsieur ne soit parti d'éclatamment rigoler.

Nous lui demanderons à lui, qu'il part contradiction soit son droit, depuis combien de tems est en force la loi sur la naturalisation.

Quant à l'Unité Religieuse, que monsieur Cauchon met dans l'affaire, à l'Éthérogue Chénier, aux jardins, aux boucleries, aux gimbres et aux conceptions nous nous avouons bien intellectuellement battu, car avec toute la perspicace malignité qu'il nous prête, nous ne pouvons y voir ni le moindre sarcasme, ni le plus distant calembourg; ni rien qui puisse avoir quelque rapport à nous ou aux attaques du *Fantastique* contre les bêtes patentes de l'éditeur faute-d'autre du Canadien.

Nous terminons en définitive avec ce piètre littéraire en l'assurant sincèrement que nous ne lui avons pas conservé la plus faible reconnaissance pour les efforts qu'il a eus devoir faire afin de nous empêcher d'être nommé secrétaire archiviste puisque c'est à lui bien véritablement que nous devons du cet honneur. Bien plus, nous devons à ce monsieur et nous lui gardons toujours la plus vive reconnaissance pour l'active opposition qu'il nous a faite, car, sans lui, nous n'aurions pas eu de long-tems sans doute la satisfaction bien flatteuse de voir combien de bons canadiens tenaient à nous.

Mr. Et. PARENT a fait ses adieux à ses lecteurs hier au soir. Il faut rendre à ce monsieur la justice qu'il réclame et qu'il mérite à tous les titres, de n'avoir erré que par la tête et non point par le cœur. Personne ne regrettera plus l'absence de ce monsieur que ses confrères pour lesquels il a toujours été un bienvenu ami ou un loyal adversaire; comme le dit lumineusement l'auteur d'un autre article à son sujet: "Mr. Parent se retire, il faut le remplacer!" nous croyons qu'on pourra facilement prendre sa place mais difficilement le remplacer. Nous souhaiçons que ce champion habile de l'opinion populaire jouisse long tems de la récompense que lui ont valu ses longues traverses dont le succès prouve mieux que les plus éloquentes paragraphes la bonté de la cause qu'il a défendue.

ACTS CORRESPONDANTS.

L'auteur d'une communication reçue ce matin ne se formalise point de ne la pas voir paraître dans notre journal. Les personnalités purement privées et surtout

celles qu'on ne peut connaître que par des conversations intimes ne doivent pas être mises ainsi à tout propos devant le public; laissons cela à d'autres qui s'y entendent mieux et qui savent ne pas proférer que de bouche la divine doctrine toute réunie dans ces mots: Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas. &c. La communication dont il s'agit pourrait tout au plus être adressée à celui qui s'en est désigné.

Si L. B. veut lire le dernier numéro de *PANTAS*, il verra en moins de mots tout ce qui restait à dire sur le grand article politique déjà rétracté de reste.

A. R. T. B. veut lire le dernier numéro de *PANTAS* quelques fois auxquels il est pas généreux de faire si laisier, même en plaisantant sans affectation qu'il lui. Exercez, monsieur, votre charman caprit sur d'autres sujets.

HUITRES, HUITRES!

G. N. STORY

Rue Notre Dame, 20, Québecville.

L'HONNEUR d'importer le poisson que dans son été bécissent l'on trouve en tout tems durant la saison! Les huitres de toutes qualités, crues ou cuites pour tous les gouts et services dans le meilleur genre. Il en fournit aussi en ville et envoie à domicile sur la plus court délai et à des termes modérés. Québec 15 Octobre 1842. No. 23. j.

POELES

DU CANADA, — BREVETÉ'S.

A VENDRE à la Fornerie de Hôpe, au pied de la côte, rue de la Casse, à Québec. Près des brevets doubles, dont les fournaux égalent en longueur les poêles maîtres, du sorte que Le fourneau d'un Poêle de 3 pieds aura 36 pouces de long. Do 21pieds de 30 pouces de Do 27pieds de 27pouces de La différence de construction par laquelle on obtient cet avantage n'empêche pas que le poêle ne tire aussi bien andis qu'il est décidément plus beau. —AUSSI— Un Poêle de cuisine qui réunit les avantages du Poêle du Canada ordinaire et des meilleurs Poêles de France, et qu'on peut vendre à très bas prix avec les ustensiles complets. —AUSSI— Une Plaque de division breveté, qui peut s'adapter à tout Poêle d'ouïr. Au moyen de cette plaque un Poêle ordinaire peut être converti en un excellent Poêle de cuisine avec trois ou quatre trous pour des ustensiles de fer-blanc, et conserver le même fourneau qu'avant. Québec, 15 octobre 1842. No. 25. c.

EDOUARD TIVIERGE,

MARCHAND

TAILLEUR,

No. 11. RUE CRAIG.

FAUBOURG ST. ROCH.

RECONNAISSANT envers le public et ses amis pour l'encouragement libéral dont ils l'ont honoré, prend la liberté de les prier qu'il vient de recevoir par l'avis de New-York LES MODES DE PARIS ET DE LONDRES ainsi que les COUPES ET PATRONS qui y ont rapport. Il a maintenant en mains un assortiment général de marchandises dans son genre d'affaires

CONSISTANT EN

— Draps de différentes couleurs et qualités pour redingotes; Draps de Pilotes entrecuillés et unis pour Paletois et Surtois, *Barakins* et Drap de Castor à l'Épaveur de l'eau; Casimirs de toutes espèces pour Pantalons d'automne et d'hiver.

AUSSI:

Un assortiment complet de Fournitures de premier choix et de qualité supérieure. Les ordres qui lui sont confiés s'exécutent toujours chez lui promptement et à des taux très modérés. Québec, 7 octobre 1842.

Pelleteries, Hardes, Marchandises.

Le Soussigné offre en vente à ses magasins Rue Lamontagne No. 11 et Rue Champlain No. 243, un grand assortiment de Marchandises Sèches, Hardes de toutes sortes, Casques et Gants. Le tout au plus BAS PRIX.

Gants d'imitation de Louvre  
Do. Loup-marin gris,  
Do. do. noirs,  
Do. Neustrie,  
Casques de Loup-marin du sud,  
Do. de Martre,

Casques d'imitation de Maître,  
Do. Rat-musqué,  
Do. Neustrie,  
Do. Astracan,  
Do. Vison,

PIERRE GINGRAS, JUNR.

Québec, le 3 Octobre.